

de Jordanie, du Soudan, de Côte-d'Ivoire et du Guatemala

M. Giscard d'Estaing a reçu jeudi 16 novembre les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs de Jordanie, du Soudan, de Côte-d'Ivoire et du Guatemala.

M. TAHER MASRI (Jordanie).

M. Taher Masri, après avoir exprimé le « respect » de son pays pour la « position compréhensive et déterminante » de la France à l'égard « des causes arabes », a ajouté : « Nous estimons qu'une paix juste et durable dans notre région n'aura lieu qu'après un retrait total [d'Israël] de tous les territoires arabes occupés et après que les Palestiniens, propriétaires de la terre, auront accédé à leur droit légitime à l'autodétermination. »

Le président a répondu : « La France partage la conviction que seule une solution globale associant toutes les parties concernées, y compris les représentants du peuple palestinien, est de nature à apporter à tous les peuples de la région la paix juste et durable à laquelle ils aspirent. »

[M. Taher Masri, né en 1942 à Naplouse, a fait ses études supérieures aux Etats-Unis. Entré à la Banque Centrale de Jordanie, il a été ensuite député, ministre d'Etat et, de 1974 à cette année, ambassadeur à Madrid.]

M. BACHIR EL BAKRI (Soudan).

M. Bachir El Bakri a invité M. Giscard d'Estaing à se rendre à Khartoum. Il a poursuivi : « Les liens de coopération qui marquent les relations entre la France et le Soudan donnent l'exemple d'une harmonieuse entente entre le plus vaste pays d'Afrique et la France, qui travaille à resserrer ses liens avec les pays en voie de développement. » M. Giscard d'Estaing a indiqué qu'il répondrait à l'invitation dès que ses obligations le permettront et a insisté sur la « grande importance » des missions de médiation confiées au Soudan au Tchad et au Sahara occidental.

[M. Bachir El Bakri est né à Omdurman en 1920. Après des études

au Caire, à Oxford et à la Sorbonne, il a déjà été en 1956 le premier ambassadeur du Soudan à Paris, puis ambassadeur au Nigéria (1961). Il a participé à la préparation de la charte de l'O.U.A. avant d'être nommé en 1964 président de la Nilin Bank. Il est entré ensuite à l'UNESCO comme directeur du bureau régional de l'alphabétisation au Caire, puis comme chef de la division des Etats arabes (1976).]

M. AIDARAKA (Côte-d'Ivoire).

Devant M. Aidaraka, M. Giscard d'Estaing a vanté l'« exemplarité » des relations entre Paris et Abidjan, fondées, a-t-il dit, sur un commun respect de l'indépendance.

[M. Eugène Aidaraka est né en 1923 à Odienné. Il a fait des études à l'Ecole normale William-Ponty de Dakar. Ambassadeur en Algérie de 1965 à 1969, il a ensuite représenté la Côte-d'Ivoire dans les quatre pays scandinaves de 1969 à 1978.]

M. DE LA CRUZ TORRES (Guatemala).

A M. Mario Enrique de la Cruz Torres, M. Giscard d'Estaing a déclaré que les relations franco-guatemalteques ont connu ces dernières années « un réel essor dans les domaines culturel et technique », et a exprimé l'espoir que les relations économiques se développeront.

[Né le 6 septembre 1939 à Senahu, M. Mario Enrique de la Cruz Torres a fait dans la capitale guatemalteque des études de médecine. Il était jusqu'à présent directeur de l'hôpital de Coban. Il a écrit plusieurs ouvrages sur les Indiens d'Amérique.]

LE MONDE

met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annonces Immobilières.

Vous y trouverez peut-être

LA MAISON

que vous recherchez.

Le Monde 18 nov. 1978